

Lacoursière, Jacques, Jean Provencher et Denis Vaugeois,  
*Canada - Québec, 1534-2000* (Sillery, Septentrion, 2000), 591 p.

Micheline Dumont

Volume 54, Number 4, Spring 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/005407ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/005407ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dumont, M. (2001). Review of [Lacoursière, Jacques, Jean Provencher et Denis Vaugeois, *Canada - Québec, 1534-2000* (Sillery, Septentrion, 2000), 591 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 54(4), 598–598.  
<https://doi.org/10.7202/005407ar>

LACOURSIÈRE, Jacques, Jean PROVENCHER et Denis VAUGEOIS, *Canada – Québec, 1534-2000* (Sillery, Septentrion, 2000), 591 p.

Cet ouvrage est la réédition d'un manuel scolaire abondamment utilisé au Québec entre 1968 et 1984. Dans la présente édition, on a ajouté un dernier chapitre « L'impasse constitutionnelle (1981-2000) » ainsi qu'un épilogue alarmiste constitué de douze tableaux démographiques; on a refait les tableaux chronologiques en y ajoutant des éléments concernant surtout les autochtones, les femmes, les groupes ethniques et des événements culturels [qui ont été omis dans la trame de l'ouvrage]; on a augmenté l'index onomastique [qui comprend toutefois des inscriptions thématiques]; on a inséré un bloc de 32 pages de reproductions variées en couleur. L'éditeur a choisi de placer dans les marges plus de 380 gloses renvoyant à des ouvrages et articles récents [tirés surtout du catalogue du Septentrion], ou commentant des photographies. Ces gloses n'ont toutefois pas modifié la ligne directrice du volume qui reste étroitement politique. « La présente édition permettra de se faire une idée de cet ouvrage qui a formé toute une génération d'étudiants, annonce l'avant-propos, et de connaître les tendances de la recherche des dernières années » (p. 5-6). L'ambition est un peu exagérée. D'une part, ce manuel a été éclipsé par toute une panoplie de nouveaux manuels, à partir de 1984 [on en compte au moins six], et on ne saisit pas bien pourquoi il serait important de connaître précisément l'histoire enseignée entre 1968 et 1984. D'autre part, peut-on demander au public lecteur de s'appropriier le contenu de toutes les gloses qui parsèment l'ouvrage, alors que les auteurs eux-mêmes n'ont pu les introduire dans leur ligne directrice? Nous avons besoin d'un ouvrage qui réponde aux questions d'aujourd'hui, pas de la réédition luxueuse de l'histoire enseignée naguère.

MICHELINE DUMONT  
*Sherbrooke*